

Rêves, Fugue et Variations

Shigeko Hata, soprano

Stella Moretti, danse et chorégraphie

Jean-Sébastien Dureau, piano



Il y a quelque chose qui relève du même élan à mettre un poème en musique et à transposer en danse une œuvre musicale.

C'est dans cet élan, ce rêve premier d'harmonie entre les modes d'expression - écrit, chanté, joué, dansé- que ce programme prend son envie de réunir danse, musique vocale et instrumentale au même concert.

C'est tout naturellement que les premières œuvres convoquées dans cette élan font appel aux rêves : celui d'Ondine l'irréelle sirène génialement mise en musique par Ravel, qui apparaît murmurer sa chanson avant de disparaître en gouttes d'eau, celui du « Frühlingsgesang » (*rêve de printemps*) de Müller ou ceux de « Nacht und traüme » (*la nuit et les rêves*) mis en musique par Schubert. Ces rêves qui dans les textes choisis par Schubert apparaissent souvent comme un monde où le séjour est plus doux que celui de l'éveil...(ce qui est sans doute aussi vrai de la musique, de la poésie et de la danse !).

Du rêve au sommeil (celui de Liszt), du sommeil aux berceuses (avec Manuel de Falla, Montsaltge, Strauss), des berceuses à la nuit, de la nuit à la lune (celles de Schumann, Bellini, Schubert), en passant par les rêves de fleurs et de printemps (celui de Wolf, Bekku Sadao, Schubert)... C'est à ce jeu d'associations (une anadiplose il paraît, moi je préfère les dominos !!) que nous avons joué pour suivre des fils et tisser ce programme où se rencontrent des compositeurs qui n'ont parfois pas eu l'occasion de se croiser dans ce monde, mais que nous avons réunis pour l'occasion. Nous les avons disposés dans une continuité qui ignore la chronologie et les frontières, pour le simple plaisir de les entendre et de les voir se répondre.